

LE JOUR, 1948
14 OCTOBRE 1948

UN ACTE DE RAISON

Voici le nouveau gouvernement « pour toute la Palestine » reconnu par l’Egypte et par l’Irak. Si les autres pays de la Ligue arabe ne l’ont pas reconnu simultanément c’est qu’on espère apparemment décider la Transjordanie à faire comme les autres. Il n’est jamais trop tard pour redresser une erreur ou un tort. Au lieu de contribuer à dépecer la Palestine, il faut la sauver. Au lieu de se partager cyniquement ses dépouilles, c’est à son remembrement qu’il faut s’attacher.

C’est parce que des arrières-pensées et des desseins obscurs ont brouillé le jeu que les difficultés ont été jusqu’ici innombrables. Pour l’historien impartial, il restera dans la campagne de Palestine et dans certains actes qui l’ont précédée des choses inexplicables.

On comprend d’ailleurs le pouvoir d’attraction et de séduction de la Palestine sur le petit royaume voisin. Ce n’est pas pour ces quatre cent mille habitants seulement que la Transjordanie s’enorgueillit de posséder, l’Angleterre aidant, la légion de Glubb pacha. Depuis fort longtemps un rêve démesuré travaille le roi Abdallah. Il n’était qu’émir ; il s’est fait roi. Il voit, dans toutes les directions, des gains territoriaux et un accroissement de prestige. Il ne se résigne pas à n’être que le tétrarque d’une décapole, comme on disait au temps des Romains. Mais des projets si vastes font violence à des intérêts légitimes. Le roi Abdallah croyait, de surcroît, apprivoiser les juifs. Peut-être le croit-il encore...

Quoi qu’il en soit, le Gouvernement palestinien que l’Egypte et l’Irak viennent de reconnaître était indispensable pour le redressement de la situation. Sans un tel organisme pour gouverner les Palestiniens et pour veiller à leur avenir, on ne pouvait plus faire un pas.